# Démonstrations des lois algébriques utilisées en C2QL

## Santiago Bautista

Juin 2017

## Structure des démonstrations

Puisque dans toutes les démonstrations qui suivent le but est de prouver, sous certaines conditions, l'égalité de deux fonctions  $f_1$  et  $f_2$  sur R (ou sur R<sup>2</sup> ou R<sup>3</sup> selon le cas), la structure de toutes les démonstrations sera la même : on considérera r une relation (ou une paire ou un triplet de relations, selon le cas), on commencera par montrer que  $f_1(r)$  et  $f_2(r)$  ont le même schéma relationnel, puis, on montrera que  $f_1(r) \subset f_2(r)$  et ensuite que  $f_2(r) \subset f_1(r)$ .

On aura ainsi démontré par double inclusion que  $f_1(r) = f_2(r)$ .

Dans toutes les démonstrations qui suivent, quand on dit de deux fonctions f et g qu'elles coı̈ncident sur un ensemble d, on entend par là qu'elles coı̈ncident sur  $D_f \cap D_g \cap d$ .

## Lois de projection

## Projection et projection

$$\pi_{\delta_1} \circ \dots \circ \pi_{\delta_n} = \pi_{\delta_1 \cap \dots \cap \delta_n} \tag{1}$$

Soit r une relation. On pose  $res_1 = \pi_{\delta_1} \circ \cdots \circ \pi_{\delta_n}(r)$  et  $res_2 = \pi_{\delta_1 \cap \cdots \cap \delta_n}(r)$ 

## Schéma relationnel

On peut démontrer par récurrence sur n que le schéma relationnel de  $res_1$  est

$$\mathrm{sch}(res_1) = \mathrm{sch}(r) \cap \bigcap_{i \in \{1, \dots, n\}} \delta_i$$

De même, par définition de la projection, on a

$$\operatorname{sch}(res_2) = \operatorname{sch}(r) \cap \bigcap_{i \in \{1, \dots, n\}} \delta_i$$

Donc  $sch(res_1) = sch(res_2)$ 

### Première inclusion

Soit l une ligne de  $res_1$ .

Il existe l' une ligne de r telle que  $l = ((l'|_{\delta_n \cup \{id\}})|_{\dots})|_{\delta_1 \cup \{id\}} = l'|_{(\delta_1 \cap \dots \cap \delta_n) \cup \{id\}}$ . Or, par définition de la projection  $\pi_{\delta_1 \cap \dots \cap \delta_n}$ , on a  $l'|_{(\delta_1 \cap \dots \cap \delta_n) \cup \{id\}} \in res_2$ . Donc  $l \in res_2$ . Ainsi,  $res_1 \subset res_2$ .

### Deuxième inclusion

De même, si l est un élément de  $res_2$ , alors il existe une ligne l' de r telle que  $l = l'|_{(\delta_1 \cap \cdots \cap \delta_n) \cup \{id\}} = ((l'|_{\delta_n \cup \{id\}})|_{\cdots})|_{\delta_1 \cup \{id\}}$  et, par définition de  $\pi_{\delta_1} \circ \cdots \circ \pi_{\delta_n}$ , on a  $((l'|_{\delta_n \cup \{id\}})|_{\cdots})|_{\delta_1 \cup \{id\}} \in res_1$ , d'où  $l \in res_1$  et  $res_2 \subset res_1$ .

## Projection et sélection

$$\pi_{\delta} \circ \sigma_p = \sigma_p \circ \pi_{\delta} \qquad \text{si dom}(p) \subset \delta \tag{2}$$

Soit  $\delta$  un ensemble de noms d'attributs et p un prédicat sur les lignes tel que dom $(p) \subset \delta$ . Soit r une relation. On pose  $res_1 = (\pi_\delta \circ \sigma_p)(r)$  et  $res_2 = (\sigma_p \circ \pi_\delta)(r)$ 

### Schéma relationnel

Une sélection ne modifiant jamais le schéma relationnel d'une relation, la schéma relation de  $res_1$  et de  $res_2$  est  $\mathrm{sch}(r) \cap \delta$ .

### Première inclusion

Soit l une ligne de  $res_1$ .

Il existe une ligne l' de  $\sigma_p(res_1)$  telle que  $l = l'|_{(sch(r) \cap \delta) \cup \{id\}}$ .

Puisque l et l' coïncident sur  $\delta$  et que  $dom(p) \subset \delta$ , on a p(l) = p(l') = true.

Or, par définition de  $\pi_{\delta}$ ,  $l' \in \pi_{\delta}(r)$ , donc  $l' \in \sigma_p(\pi_{\delta}(r)) = res_2$ .

Ainsi,  $res_1 \subset res_2$ .

### Deuxième inclusion

De même, si l est un élément de  $res_2$ , alors p(l) = true et  $l \in \pi_{\delta}(r)$  donc il existe une ligne l' dans r telle que  $l = l'|_{(\operatorname{sch}(r) \cap \delta) \cup \{id\}}$ . l et l' coïncidant sur  $\delta$  qui contient le domaine de p, l'vérifie le prédicat p donc  $l' \in \sigma_p(r)$ .

On en déduit par définition de  $\pi_{\delta}$  que  $l \in res_1$ .

Ainsi,  $res_2 \subset res_1$ .

## Projection et défragmentation (verticale)

En appelant  $\delta_1$  le schéma relationnel du premier argument et  $\delta_2$  le schéma relationnel du deuxième argument, on a :

$$\pi_{\delta} \circ \operatorname{defrag} = \operatorname{defrag} \circ (\pi_{\delta}, \pi_{\delta})$$
 si  $\delta_1 \cap \delta_2 = \emptyset$  (3)

Soit  $\delta$  un ensemble de noms d'attributs. Soient  $r_1$  et  $r_2$  deux relations unifiables.

On pose  $res_1 = (\pi_\delta \circ \operatorname{defrag})(r_1, r_2)$  et  $res_2 = \operatorname{defrag} \circ (\pi_\delta, \pi_\delta)(r_1, r_2)$ .

Remarque: L'hypothèse «  $r_1$  et  $r_2$  unifiables » garantit que les  $res_1$  et  $res_2$  sont bien définies. En effet, non seulement elle garantit que defrag $(r_1, r_2)$  existe et donc que  $res_1$  existe (la projection a été définie sur R tout entier), mais elle garantit également que  $(\delta_1 \cap \delta) \cap (\delta_2 \cap \delta) = \emptyset$  et donc (vu que les projections conservent les identifiants) que  $\pi_{\delta}(r_1)$  et  $\pi_{\delta}(r_2)$  sont unifiables, donc que  $res_2$  existe.

### Schémas relationnels

Le schéma relationnel de defrag $(r_1, r_2)$  est  $\delta_1 \cup \delta_2$ , donc celui de  $res_1$  est  $\delta \cap (\delta_1 \cup \delta_2)$ .

Les schémas relationnels de  $\pi_{\delta}(r_1)$  et de  $\pi_{\delta}(r_2)$  sont respectivement  $\delta \cap \delta_1$  et  $\delta \cap \delta_2$ , donc le schéma relationnel de  $res_2$  est  $(\delta \cap \delta_1) \cup (\delta \cap \delta_2) = \delta \cap (\delta_1 \cup \delta_2)$ 

### Première inclusion

Soit l une ligne de  $res_1$ .

Il existe  $l_0$  une ligne de defrag $(r_1, r_2)$  de schéma relationnel  $\delta_1 \cup \delta_2$  telle que  $l = l_0|_{\delta \cup \{id\}}$ . Il existe donc deux lignes  $l_1$  et  $l_2$  appartenant respectivement à  $r_1$  et  $r_2$  telles que  $l_1 = l_0|_{\delta_1 \cup \{id\}}$   $l_2 = l_0|_{\delta_2 \cup \{id\}}$ 

Puisque  $l_1$  appartient à  $r_1$ , il existe une ligne  $l'_1$  dans  $\pi_{\delta}(r_1)$  telle que  $l'_1 = l_1|_{\delta \cup \{id\}} = l_0|_{(\delta \cap \delta_1) \cup \{id\}}$ . De même, il existe une ligne  $l'_2$  dans  $\pi_{\delta}(r_2)$  telle que  $l'_2 = l_2|_{\delta \cup \{id\}} = l_0|_{(\delta \cap \delta_2) \cup \{id\}}$ .

De l'existence de  $l'_1$  et  $l'_2$  qui partagent même identifiant (et portent sur des schémas relationnels disjoints) on en déduit que  $l'_1.l'_2$  appartient à  $res_2$ .

Or.

$$\begin{aligned} l_1'.l_2' &= l_0|_{((\delta \cap \delta_1) \cup \{id\}) \cup ((\delta \cap \delta_2) \cup \{id\})} \\ &= l_0|_{(\delta \cap (\delta_1 \cup \delta_2)) \cup \{id\}} \\ &= \left(l_0|_{\delta_1 \cup \delta_2 \cup \{id\}}\right)|_{\delta \cup \{id\}} \\ &= l_0|_{\delta \cup \{id\}} = l \end{aligned}$$

Donc:  $l \in res_2$ .

### Deuxième inclusion

Soit l une ligne de  $res_2$ .

Il existe des lignes  $l'_1$  et  $l'_2$  appartenant respectivement à  $\pi_{\delta}(r_1)$  et  $\pi_{\delta}(r_2)$  telles que  $l=l'_1.l'_2$ . On en déduit qu'il existe deux lignes  $l_1$  et  $l_2$  appartenant respectivement à  $r_1$  et  $r_2$  telles que  $l'_1=l_1|_{\delta\cup\{id\}}$  et  $l'_2=l_2|_{\delta\cup\{id\}}$ .

 $r_1$  et  $r_2$  étant unifiables, et  $l_1$  et  $l_2$  ayant même identifiant,  $l_1$  et  $l_2$  sont des lignes correspondantes et on peut donc considérer  $l_1.l_2$ .

On a d'ailleurs 
$$l = l'_1 \cdot l'_2 = (l_1|_{\delta \cup \{id\}}) \cdot (l_2|_{\delta \cup \{id\}}) = (l_1 \cdot l_2)|_{\delta \cup \{id\}}$$
.

Or,  $l_1.l_2$  appartient à defrag $(r_1, r_2)$  donc  $l = (l_1.l_2)|_{\delta \cup \{id\}}$  appartient à  $res_1$ 

### Projection et déchiffrement d'un attribut projeté ou non

$$\pi_{\delta} \circ \operatorname{decrypt}_{\alpha, c} \equiv \operatorname{decrypt}_{\alpha, c} \circ \pi_{\delta}$$
 (4)

Soit  $\delta$  un ensemble de noms d'attributs et  $\alpha$  un attribut (appartenant à  $\delta$  ou pas). Soit r une relation. On pose  $res_1 = (\pi_\delta \circ \operatorname{decrypt}_{\alpha,c})(r)$  et  $res_2 = (\operatorname{decrypt}_{\alpha,c} \circ \pi_\delta)(r)$ .

## Schémas relationnels

Le déchiffrement ne changeant pas le schéma relationnel d'une relation, le schéma relationnel de  $res_1$  et  $res_2$  est  $sch(r) \cap \delta$ .

### Première inclusion

Soit l une ligne de  $res_1$ .

Il existe l' une ligne de decrypt<sub> $\alpha,c$ </sub>(r) telle que  $l=l'|_{\delta\cup\{id\}}$ . l' étant un élément de decrypt<sub> $\alpha,c$ </sub>(r), il existe une ligne  $l_0$  de r telle que  $l'=c^{-1}(l_0)_\alpha$  et donc  $l=c^{-1}(l_0)_\alpha|_{\delta\cup\{id\}}$ .

Puisque  $l_0$  appartient à r,  $l_0|_{\delta \cup \{id\}}$  appartient à  $\pi_{\delta}(r)$  et donc  $c^{-1}(l_0|_{\delta \cup \{id\}})_{\alpha}$  appartient à  $res_2$ .

Montrons que  $c^{-1}(l_0)_{\alpha}|_{\delta \cup \{id\}} = c^{-1}(l_0|_{\delta \cup \{id\}})_{\alpha}$ . Les deux fonctions en question sont définies sur  $(\operatorname{sch}(r) \cap \delta) \cup \{id\}$ .

Soit :  $\beta \in (\operatorname{sch}(r) \cap \delta) \cup \{id\}.$ 

Si  $\beta \neq \alpha$ , on a :

$$\left\{ \begin{array}{ll} \mathtt{c}^{-1}(l_0)_\alpha|_{\delta\cup\{id\}}(\beta) &= \mathtt{c}^{-1}(l_0)_\alpha(\beta) = l_0(\beta) \\ \mathtt{c}^{-1}(l_0|_{\delta\cup\{id\}})_\alpha(\beta) &= l_0|_{\delta\cup\{id\}}(\beta) = l_0(\beta) \end{array} \right.$$

Si  $\alpha \in \operatorname{sch}(r) \cap \delta$ , on a:

$$\left\{ \begin{array}{ll} \mathtt{c}^{-1}(l_0)_\alpha|_{\delta\cup\{id\}}(\alpha) &= \mathtt{c}^{-1}(l_0)_\alpha(\alpha) = \mathtt{c}^{-1}(l_0(\alpha) \\ \mathtt{c}^{-1}(l_0|_{\delta\cup\{id\}})_\alpha(\alpha) &= \mathtt{c}^{-1}(l_0|_{\delta\cup\{id\}}(\alpha)) = \mathtt{c}^{-1}(l_0(\alpha)) \end{array} \right.$$

Ainsi,  $c^{-1}(l_0)_{\alpha}|_{\delta \cup \{id\}} = c^{-1}(l_0|_{\delta \cup \{id\}})_{\alpha}$  donc l appartient à  $res_2$ .

### Deuxième inclusion

Soit l une ligne de  $res_2$ .

Il existe une ligne l' de  $\pi_{\delta}(r)$  telle que  $l = c^{-1}(l')_{\alpha}$ .

Puisque l' appartient à  $\pi_{\delta}(r)$ , il existe  $l_0$  dans r telle que  $l' = l_0|_{\delta}$  et donc telle que  $l = c^{-1}(l_0|_{\delta \cup \{id\}})_{\alpha}$ .

Vu que  $l_0$  appartient à r,  $c^{-1}(l_0)_{\alpha}$  appartient à decrypt<sub> $\alpha,c$ </sub>(r) et  $c^{-1}(l_0)_{\alpha}|_{\delta \cup \{id\}}$  appartient à  $res_1$ 

Or,  $l_0$  étant une ligne de r, d'après la démonstration faite pour la première inclusion, on a :  $\mathbf{c}^{-1}(l_0)_{\alpha}|_{\delta\cup\{id\}} = \mathbf{c}^{-1}(l_0|_{\delta\cup\{id\}})_{\alpha}$ .

On en déduit que l appartient à  $res_1$ .

## Projection et déchiffrement d'un attribut non projeté

$$\pi_{\delta} \circ \operatorname{decrypt}_{\alpha, c} \equiv \pi_{\delta}$$
 si  $\alpha \notin \delta$  (5)

Soit  $\delta$  un ensemble de noms d'attributs et  $\alpha$  un attribut n'appartenant pas à  $\delta$ . Soit r une relation. On pose  $res_1 = (\pi_\delta \circ \operatorname{decrypt}_{\alpha,c})(r)$  et  $res_2 = (\operatorname{decrypt}_{\alpha,c} \circ \pi_\delta)(r)$ .

### Schémas relationnels

Le déchiffrement ne changeant pas le schéma relationnel d'une relation, le schéma relationnel de  $res_1$  et  $res_2$  est  $\mathrm{sch}(r) \cap \delta$ .

#### **Inclusions**

La seule chose qui change est la démonstration du fait que pour toute ligne  $l_0$  de r  $c^{-1}(l_0)_{\alpha}|_{\delta \cup \{id\}} = c^{-1}(l_0|_{\delta \cup \{id\}})_{\alpha}$ .

En effet, si on suppose  $\alpha \notin \delta$ , un seul cas se présente, à savoir  $\beta \in (\operatorname{sch}(r) \cap \delta) \cup \{id\} \land \beta \neq \alpha$ , et on a alors

$$\left\{ \begin{array}{ll} \mathtt{c}^{-1}(l_0)_\alpha|_{\delta\cup\{id\}}(\beta) &= \mathtt{c}^{-1}(l_0)_\alpha(\beta) = l_0(\beta) \\ \mathtt{c}^{-1}(l_0|_{\delta\cup\{id\}})_\alpha(\beta) &= l_0|_{\delta\cup\{id\}}(\beta) = l_0(\beta) \end{array} \right.$$

d'où l'égalité voulue.

À partir de là, si l est une ligne de  $res_1$ , elle s'écrit  $c^{-1}(l_0)_{\alpha}|_{\delta \cup \{id\}}$  avec  $l_0 \in r$  et  $c^{-1}(l_0|_{\delta \cup \{id\}})_{\alpha}$  appartient à  $res_2$  donc l appartient à  $res_2$ .

Inversement, si l est une ligne de  $res_2$ , elle s'écrit  $c^{-1}(l_0|_{\delta \cup \{id\}})_{\alpha}$  avec  $l_0 \in r$  et  $c^{-1}(l_0)_{\alpha}|_{\delta \cup \{id\}}$  appartient à  $res_1$  donc l appartient à  $res_1$ .

## Projection et jointure

En appelant  $\delta_1$  le schéma relationnel du premier argument et  $\delta_2$  le schéma relationnel du deuxième argument, on a :

$$\pi_{\delta} \circ \bowtie = \bowtie \circ (\pi_{\delta}, \pi_{\delta}) \qquad \qquad \text{si } \delta_{1} \cap \delta_{2} \subset \delta \tag{6}$$

Soit  $\delta$  un ensemble de noms d'attributs, et  $r_1$  et  $r_2$  des relations. On pose  $res_1 = (\pi_\delta \circ \bowtie)(r_1, r_2)$  et  $res_1 = (\bowtie \circ (\pi_\delta, \pi_\delta))(r_1, r_2)$ .

### Schémas relationnels

Le schéma relationnel de  $r_1 \bowtie r_2$  est  $\mathrm{sch}(r_1) \cup \mathrm{sch}(r_2)$  donc celui de  $res_1$  est  $(\mathrm{sch}(r_1) \cup \mathrm{sch}(r_2)) \cap \delta$ .

Les schémas relationnels respectifs de  $\pi_{\delta}(r_1)$  et  $\pi_{\delta}(r_2)$  sont  $\mathrm{sch}(r_1) \cap \delta$  et  $\mathrm{sch}(r_2) \cap \delta$  donc celui de  $res_2$  est  $(\mathrm{sch}(r_1) \cap \delta) \cup (\mathrm{sch}(r_2) \cap \delta) = (\mathrm{sch}(r_1) \cup \mathrm{sch}(r_2)) \cap \delta$ .

### Première inclusion

Soit l une ligne de  $res_1$ .

Il existe une ligne l' de  $r_1 \bowtie r_2$  telle que  $l = l'|_{\delta \cup \{id\}}$ . Puisque l' appartient à  $r_1 \bowtie r_2$ , il existe deux lignes  $l_1$  et  $l_2$  appartenant respectivement à  $r_1$  et  $r_2$  telles que  $l' = l_1.l_2$ . Ainsi,  $l = (l_1.l_2)|_{\delta \cup \{id\}}$ .

Puisque  $l_1$  et  $l_2$  se correspondent et que  $\delta_1 \cap \delta_2 \subset \delta$ ,  $l_1|_{\delta \cup \{id\}}$  et  $l_2|_{\delta \cup \{id\}}$  se correspondent aussi. Or,  $l_1|_{\delta \cup \{id\}}$  (respectivement  $l_2|_{\delta \cup \{id\}}$ ) appartient à  $\pi_{\delta}(l_1)$  (resp.  $\pi_{\delta}(r_2)$ ), donc  $l_1|_{\delta \cup \{id\}}.l_2|_{\delta \cup \{id\}}$  appartient à  $res_2$ .

Montrons que  $(l_1.l_2)|_{\delta \cup \{id\}} = l_1|_{\delta \cup \{id\}}.l_2|_{\delta \cup \{id\}}.$  Ces deux fonctions sont définies sur  $((\delta_1 \cup \delta_2) \cap \delta) \cup \{id\}$ . Soit  $\beta$  un élément de  $(\delta_1 \cup \delta_2) \cap \delta$ .

$$(l_1.l_2)|_{\delta \cup \{id\}}(\beta) = l_1.l_2(\beta) = \begin{cases} l_1(\beta) & \text{si } \beta \in \delta_1 \\ l_2(\beta) & \text{si } \beta \in \delta_2 \end{cases}$$

$$l_1|_{\delta \cup \{id\}}.l_2|_{\delta \cup \{id\}}(\beta) = \left\{ \begin{array}{ll} l_1|_{\delta \cup \{id\}}(\beta) = l_1(\beta) & \text{si } \beta \in \delta_1 \\ l_2|_{\delta \cup \{id\}}(\beta) = l_2(\beta) & \text{si } \beta \in \delta_2 \end{array} \right.$$

De plus,  $(l_1.l_2)|_{\delta \cup \{id\}}(id) = l_1|_{\delta \cup \{id\}}.l_2|_{\delta \cup \{id\}}(id) = l_1(id).l_2(id)$ . Donc on a bien l'égalité souhaitée et on en déduit que l appartient à  $res_2$ .

### Deuxième inclusion

Soit l une ligne de  $res_2$ .

Il existe deux lignes  $l'_1$  et  $l'_2$  de  $\pi_{\delta}(r_1)$  et  $\pi_{\delta}(r_2)$  respectivement telles que  $l = l'_1.l'_2$ . Or, il existe deux lignes  $l_1$  et  $l_2$  appartenant respectivement à  $r_1$  et  $r_2$  telles que  $l'_1 = l_1|_{\delta \cup \{id\}}$  et  $l'_2 = l_2|_{\delta \cup \{id\}}$ . Donc  $l = l_1|_{\delta \cup \{id\}}.l_2|_{\delta \cup \{id\}}$ .

D'autre part, vu que  $l_1|_{\delta \cup \{id\}}$  et  $l_2|_{\delta \cup \{id\}}$  se correspondent,  $l_1|_{\delta \cup \{id\}}$  et  $l_2|_{\delta \cup \{id\}}$  coïncident sur  $((\delta_1 \cap \delta) \cap (\delta_2 \cap \delta)$ . Or,  $\delta_1 \cap \delta_2 \subset \delta$ , donc  $l_1$  et  $l_2$  coïncident sur  $\delta_1 \cap \delta_2$  donc  $l_1$  et  $l_2$  se correspondent et donc  $l_1.l_2$  appartient à  $r_1 \bowtie r_2$ .

On en déduit que  $(l_1.l_2)|_{\delta \cup \{id\}}$  appartient à  $res_1$ .

Grâce à l'égalité prouvée lors de la preuve de l'autre inclusion, on en déduit que l appartient à  $res_1$ .

## Projection et agrégation

$$\operatorname{group}_\delta \circ \pi_{\delta'} \equiv \pi_{\delta'} \circ \operatorname{group}_\delta \qquad \qquad \operatorname{si} \ \delta \subset \delta'$$

Soient  $\delta$  et  $\delta'$  deux ensembles de noms d'attributs.

Soit  $\delta_1$  le schéma relationnel de l'argument.

Soit r une relation. On pose  $res_1 = (\operatorname{group}_{\delta} \circ \pi_{\delta'})(r)$  et  $res_2 = (\pi_{\delta'} \circ \operatorname{group}_{\delta})(r)$ .

### Schémas relationnels

La fonction group préserve les schémas relationnels, donc  $res_1$  et  $res_2$  ont tous deux pour schémas relationnels  $\delta_1 \cap \delta'$ .

### Premier cas : si $\delta$ est vide

Dans ce cas-là, pour montrer que  $res_1 = res_2$ , on va directement calculer  $res_1$  et  $res_2$ .

### Calcul de $res_1$ :

Le seul nom de groupe minimal de  $\pi_{\delta'}(r)$  pour  $\delta=\emptyset$  est l'application vide qu'on notera également  $\emptyset$ .

Donc,  $res_1$  a une seule ligne, à savoir  $\lg_{\pi_{\delta'}(r),\emptyset}$ , qu'on appellera, pour simplifier les notations,  $l_1$ .

 $l_1$  est définie sur  $(\delta_1 \cap \delta') \cup \{id\}$  et est entièrement déterminée par

$$\forall \alpha \in (\delta_1 \cap \delta') \cup \{id\}, l_1(\alpha) = r_{\emptyset}(\alpha)$$

## Calcul de $res_2$ :

De même, le seul nom de groupe minimal de r pour  $\emptyset$  est  $\emptyset$  donc group<sub> $\delta$ </sub>(r) a un seul élément, que nous appelleront  $l_2'$  qui est défini sur  $\delta_1 \cup \{id\}$  par  $\forall \alpha \in \delta_1 \cup \{id\}, l_2'(\alpha) = r_{\emptyset}(\alpha)$ .

On en déduit que  $res_2$  a une seule ligne, que nous appellerons  $l_2$ .

 $l_2$  est définie sur  $(\delta_1 \cap \delta) \cup \{id\}$  par

$$\forall \alpha \in (\delta_1 \cap \delta) \cup \{id\}, l_2(\alpha) = r_{\emptyset}(\alpha)$$

Donc on a  $l_1 = l_2$  et on en déduit  $res_1 = res_2$ .

### Deuxième cas : si $\delta$ est non vide

### Première inclusion :

Soit l une ligne de  $res_1$ .

Soit n un nom de groupe sur  $\delta$  associé (i. e.  $n = l|_{\delta}$ ).

Pour simplifier les notations, on pose  $r' = \pi_{\delta'}(r)$ .

Il existe  $l'_1, \dots, l'_m$  des lignes distinctes de r' telles que  $r'_n = \{l'_1, \dots, l'_m\}$ .

Les  $l'_i$  appartenant à r', il existe des lignes  $l_1, \ldots, l_m$  de r telles que

$$\forall i \in \{1, \dots n\}, l'_i = l_i|_{\delta' \cup \{id\}}$$

Montrons par double inclusion que  $\{l_1, \ldots, l_m\} = r_n$ .

Les  $l'_1, \ldots, l'_m$  sont les restriction des  $l_1, \ldots, l_m$  à  $\delta'$  et elles coïncident entre elles sur  $\delta$ . Or  $\delta \subset \delta'$  donc les  $l_1, \ldots, l_m$  coïncident sur  $\delta$ . On en déduit que  $\{l_1, \ldots, l_m\} \subset r_n$ .

Soit maintenant  $l_0$  un élément de  $r_n$ . Puisque  $l_1$  appartient à  $r_n$ ,  $l_0$  coïncide avec  $l_1$  sur  $\delta$ ; donc  $l_0|_{\delta'\cup\{id\}}$  coïncide sur  $\delta$  avec  $l_1|_{\delta'\cup\{id\}}$ , et par conséquent avec n donc  $l_0|_{\delta'\cup\{id\}} \in r'_n$ 

On en déduit qu'il existe  $i \in \{1, ..., n\}$  tel que  $l_0|_{\delta' \cup \{id\}} = l'_i$ .

 $l_0$  coïncide donc avec  $l_i$  sur  $\delta' \cup \{id\}$  donc en particulier  $l_0(id) = l_i(id)$  et, comme l'identifiant de chaque ligne dans une relation est supposé unique et  $l_0$  et  $l_1$  appartiennent tous les deux à la relation r, on a :  $l_0 = l_i$ .

Ainsi,  $l_0 \in \{l_1, ..., l_m\}$ .

On en déduit que  $r_n \subset \{l_1, \ldots, l_m\}$  et on a donc l'égalité.

On pose  $l' = (\lg_{r,n})|_{\delta' \cup \{id\}}$ , qui est donc un élément de  $res_2$ .

Montrons que l' = l.

Ces deux fonctions sont définies sur  $\delta' \cup \{id\}$ , et pour  $\alpha \in \delta' \cup \{id\}$  on a :

$$\left\{ \begin{array}{l} l'(\alpha) = n(\alpha) = l(\alpha) & \text{si } \alpha \in \delta \\ l'(\alpha) = r_n(\alpha) = r'_n(\alpha) = l(\alpha) & \text{si } \alpha \notin \delta \end{array} \right.$$

d'où l'égalité.

On en déduit que l appartient à  $res_2$ , d'où la première inclusion.

### Deuxième inclusion :

Soit l une ligne de  $res_2$ .

Soit n un nom de groupe pour  $\delta$  tel que  $l = \lg_{r,n} |_{\delta' \cup \{id\}}$ .

Il existe des lignes  $l_1, \ldots, l_m$  telles que  $r_n = \{l_1, \ldots, l_m\}$ .

En appelant r' la relation  $\pi_{\delta'}(r)$  et en appelant, pour i dans  $\{1,\ldots,m\}$ ,  $l'_i=l_i|_{\delta'\cup\{id\}}$  montrons par double inclusion que  $r'_n = \{l'_1, \dots, l'_m\}$ .

Puisque les  $l_1, \ldots, l_m$  et n coïncident sur  $\delta$ , leurs restrictions  $l'_1, \ldots, l'_m$  coïncident sur  $\delta$  éga-

lement et coı̈ncident sur  $\delta$  avec n, donc  $\{l'_1,\ldots,l'_m\}\subset r'_n$ . Dans l'autre sens, soit  $l'_0$  un élément de  $r'_n$ . Il existe  $l_0$  élément de r tel que  $l'_0=l_0|_{\delta'\cup\{id\}}$ . Puisque  $l_0'$  coïncide avec n sur  $\delta$ , que  $\delta \subset \delta'$  et que  $l_0$  coïncide avec  $l_0'$  sur  $\delta'$ ,  $l_0$  coïncide avec nsur  $\delta$ , d'où  $l_0 \in r_n$ .

On en déduit qu'il existe i dans  $\{1,\ldots,m\}$  tel que  $l_0=l_i$ . Par définition de  $l_0$  et des  $l_i'$ , on en déduit que  $l_0'=l_i'$ , donc que  $l_0'\in\{l_1',\ldots,l_m'\}$ . Ainsi,  $r_n'\subset\{l_1',\ldots,l_m'\}$ , d'où l'égalité.

## Projection et réduction d'un attribut projeté ou non

$$fold_{\alpha,f,z} \circ \pi_{\delta} \equiv \pi_{\delta} \circ fold_{\alpha,f,z} \tag{7}$$

Soit  $\delta$  un ensemble de noms d'attributs,  $\alpha$  un attribut, f une fonction de  $\mathcal{V}$  dans val et z un élément de  $\mathcal{V}$ .

Soit r une relation. On pose  $res_1 = (fold_{\alpha,f,z} \circ \pi_{\delta})(r)$  et  $res_2 = (\pi_{\delta} \circ fold_{\alpha,f,z})(r)$ .

### Schémas relationnels

Ni la projection ni la réduction ne changent les schémas relationnels, donc  $res_1$ , r et  $res_2$  ont tous les trois le même schéma relationnel.

### Première inclusion

Soit l une ligne de  $res_1$ .

Il existe l' dans  $\pi_{\delta}(r)$  telle que  $l = \operatorname{red}_{\alpha,f,z,l'}$  et l'' dans r telle que  $l' = l''|_{\delta \cup \{id\}}$ .

l'' appartient à r donc  $\operatorname{red}_{\alpha,f,z,l''}$  appartient à  $\operatorname{fold}_{\alpha,f,z}(r)$  et, en posant  $\tilde{l} = \operatorname{red}_{\alpha,f,z,l''}|_{\delta \cup \{id\}}$ ,  $\tilde{l}$  appartient à  $\operatorname{res}_2$ .

Montrons que  $l = \tilde{l}$ .

Soit  $\beta \in (\operatorname{sch}(r) \cap \delta) \cup \{id\}.$ 

Si  $\beta \neq \alpha$ , on a :

$$\tilde{l}(\beta) = \operatorname{red}_{\alpha, f, z, l''}(\beta) = l''(\beta) = l'(\beta) = \operatorname{red}_{\alpha, f, z, l'}(\beta) = l(\beta)$$

Si  $\beta = \alpha$ , on a :

$$\tilde{l}(\alpha) = \operatorname{red}_{\alpha, f, z, l''}(\alpha) = \operatorname{red}_{f, z}(l''(\alpha)) = \operatorname{red}_{f, z}(l'(\alpha)) = \operatorname{red}_{\alpha, f, z, l'}(\alpha) = l(\alpha)$$

Puisqu'on a l'égalité souhaitée, on peut en déduire que l appartient à  $res_2$ , d'où la première inclusion.

### Deuxième inclusion

Puisque la projection comme la réduction préservent le nombre de lignes dans la relation,  $res_1$  et  $res_2$  sont des ensembles finis ayant tous les deux le même cardinal (à savoir le cardinal de r). Donc la première inclusion implique la deuxième.

### Projection et réduction d'un attribut non projeté

$$fold_{\alpha,f,z} \circ \pi_{\delta} \equiv \pi_{\delta} \qquad \qquad si \ \alpha \notin \delta \cup \{id\}$$
 (8)

Soit  $\delta$  un ensemble de noms d'attributs,  $\alpha$  un attribut, f une fonction de  $\mathcal{V}$  dans val et z un élément de  $\mathcal{V}$ .

Soit r une relation. On pose  $res_1 = (fold_{\alpha,f,z} \circ \pi_{\delta})(r)$  et  $res_2 = \pi_{\delta}(r)$ 

### Schéma et cardinal

Pour les mêmes raisons que lors de la démonstration précédente,  $res_1$  et  $res_2$  ont tous les deux le même schéma relationnel et le même cardinal que r.

### Inclusion de $res_2$ dans $res_1$

Soit l une ligne de  $res_2$ .

On pose  $l' = \operatorname{red}_{\alpha,f,z,l}$ , qui est un élément de  $res_1$ .

Montrons que l = l'.

Ces deux lignes là sont définies sur  $(\operatorname{sch}(r) \cap \delta) \cup \{id\}.$ 

Pour  $\beta \in (\operatorname{sch}(r) \cap \delta) \cup \{id\}$ , on a forcément  $\beta \neq \alpha$  car  $\alpha \notin \delta \cup \{id\}$ , donc

$$l'(\beta) = l(\beta)$$

d'où l'égalité entre l et l' et l'appartenance de l à  $res_1$ .

Ainsi,  $res_2 \subset res_1$ . Vu que de plus les deux ensembles sont finis de même cardinal, on en déduit qu'ils sont égaux.

## Lois de sélection

### Sélection et sélection

$$\sigma_{p_1} \circ \dots \circ \sigma_{p_n} \equiv \sigma_{p_1 \wedge \dots \wedge p_n} \tag{9}$$

Vu que le ET logique est associatif, pour démontrer cette loi, il suffit de le démontrer pour deux sélections.

Soient  $p_1$  et  $p_2$  deux prédicats et r une relation.

On pose  $res_1 = (\sigma_{p_1} \circ \sigma_{p_2})(r)$  et  $res_2 = \sigma_{p_1 \wedge p_2}(r)$ .

### Schémas relationnels

La sélection préserve le schéma relationnel, donc  $res_1$  et  $res_2$  ont tous les deux le même schéma relationnel que r.

### Première inclusion

Soit l une ligne de  $res_1$ .

Puisque l appartient à  $res_1$ , l appartient à  $\sigma_{p_2}(r)$  et l vérifie  $p_1$ .

Or, si l appartient à  $\sigma_{p_2}(r)$ , l appartient à r et vérifie  $p_2$ .

Donc l appartient à r et vérifie à la fois  $p_1$  et  $p_2$ , donc vérifie  $p_1 \wedge p_2$ .

Par conséquent, l appartient à  $res_2$ .

On en déduit que  $res_1 \subset res_2$ .

### Deuxième inclusion

Soit l un élément de  $res_2$ .

Puisque l appartient à  $res_2$ , l appartient à r et vérifie  $p_1 \wedge p_2$ .

On en déduit que l vérifie et  $p_1$  et  $p_2$ .

Comme l appartient à r et vérifie  $p_2$ , l appartient aussi à  $\sigma_{p_2}(r)$ . Or l vérifie  $p_1$ , donc l appartient à  $\sigma_{p_1}(\sigma_{p_2}(r))$ , autrement connue sous le nom de  $res_1$ .

On en déduit que  $res_2 \subset res_2$ .

### Sélection et défragmentation

En appelant  $\delta_1$  le schéma relationnel du premier argument, et  $\delta_2$  le schéma relationnel du deuxième argument,

$$\sigma_p \circ \operatorname{defrag} \equiv \operatorname{defrag} \circ (\sigma_p, \operatorname{id})$$
 si  $\operatorname{dom}(p) \subset \delta_1$  (10)

$$\sigma_p \circ \operatorname{defrag} \equiv \operatorname{defrag} \circ (\operatorname{id}, \sigma_p)$$
 si  $\operatorname{dom}(p) \subset \delta_2$  (11)

Les démonstrations des deux lois étant tout à fait analogues, je ne démontrerai que la loi (10).

Soit p un prédicat sur les lignes. Soient  $r_1$  et  $r_2$  deux relations unifiables.

On pose  $res_1 = \sigma_p(\operatorname{defrag}(r_1, r_2))$  et  $res_2 = \operatorname{defrag}(\sigma_p(r_1), r_2)$ .

### Schémas relationnels et unifiabilité

La sélection préserve le schéma relationnel, donc  $r_1$  et  $r_2$  sont unifiables si et seulement si  $\sigma_p(r_1)$  et  $r_2$  le sont.

De plus, le schéma relationnel après défragmentation est l'union des schémas relationnels initiaux, donc les schémas relationnels de  $res_1$  et  $res_2$  sont tous les deux  $\delta_1 \cup \delta_2$ .

### Première inclusion

Soit l une ligne de  $res_1$ .

l vérifie la propriété p et appartient aussi à defrag $(r_1, r_2)$ . Or, puisque dom $(p) \subset \delta_1$ , toute ligne coïncidant avec l sur  $\delta_1$  vérifie la propriété p.

Il existe deux lignes  $l_1$  et  $l_2$  appartenant respectivement à  $r_1$  et  $r_2$  telles que  $l = \text{Unif}(l_1, l_2)$ .  $l_1$  coïncide avec l sur  $\delta_1 \cup \{id\}$  donc sur  $\delta_1$ , donc  $l_1$  vérifie la propriété p.

On en déduit que  $l_1$  appartient à  $\sigma_p(r_1)$ . Or  $l_2$  appartient à  $r_2$  et, par définition,  $l_1$  et  $l_2$  sont unifiables, donc  $l = \text{Unif}(l_1, l_2)$  appartient à defrag $(\sigma_p(r_1, r_2)) = res_2$ .

### Deuxième inclusion

Soit l une ligne de  $res_2$ .

Il existe  $l_1$  et  $l_2$  unifiables appartenant respectivement à  $\sigma_p(r_1)$  et  $r_2$  telles que  $l = \text{Unif}(l_1, l_2)$ . Puisque  $l_1$  appartient à  $\sigma_p(r_1)$ ,  $l_1$  vérifie la condition p et appartient à  $r_1$ .

Or  $l_2$  appartient à  $r_2$  et  $l_1$  et  $l_2$  sont unifiables, donc  $l = \text{Unif}(l_1, l_2)$  appartient à defrag $(r_1; 2)$ .

Puisque  $l_1$  coïncide avec l sur son domaine de définition qui contient  $\delta_1$  qui lui même contient dom(p) et que  $l_1$  vérifie p, l vérifie p.

On en déduit que *l* appartient à  $\sigma_p(\operatorname{defrag}(r_1, r_2)) = res_2$ .

### Sélection et déchiffrement non sélectif

$$\sigma_p \circ \operatorname{decrypt}_{\alpha, c} = \operatorname{decrypt}_{\alpha, c} \circ \sigma_p \qquad \qquad \operatorname{si} \alpha \notin \operatorname{dom}(p)$$
 (12)

Soit p un prédicat sur les lignes, c un chiffrement et  $\alpha$  un attribut n'étant pas contenu dans le domaine de p.

Soit r une relation et  $\delta_1$  son schéma relationnel.

On pose  $res_1 = \sigma_p(\operatorname{decrypt}_{\alpha,c}(r))$  et  $res_2 = \operatorname{decrypt}_{\alpha,c}(\sigma_p(r))$ .

### Schémas relationnels

La sélection et le déchiffrement préservant tous deux les schémas relationnels,  $res_1$  et  $res_2$  ont tous deux pour schéma relationnel  $\delta_1$ .

### Première inclusion

Soit l une ligne de  $res_1$ .

l appartient à decrypt  $_{\alpha,\mathtt{c}}(r)$  et l vérifie la propriété p.

Il existe une ligne l' de r telle que  $l = c^{-1}(l')_{\alpha}$ .

Puisque l et l' (qui sont toutes deux définies sur  $\delta_1 \cup \{id\}$ ) coïncident partout sauf éventuellement sur  $\alpha$  mais que le domaine de p ne contient pas alpha, on a  $l|_{\text{dom}(p)} = l'|_{\text{dom}(p)}$ . De plus, l vérifie la propriété p donc l' vérifie la propriété p.

On en déduit que l' appartient à  $\sigma_p(r)$ .

Par conséquent,  $l = c^{-1}(l')_{\alpha}$  appartient à decrypt<sub> $\alpha,c$ </sub> $(\sigma_p(r)) = res_2$ .

### Deuxième inclusion

Soit l une ligne de  $res_2$ .

Il existe l' dans  $\sigma_p(r)$  telle que  $l = c^{-1}(l')_{\alpha}$ .

l' appartient à r et vérifie p.

Pour les mêmes raisons que précédemment, l et l' coïncident sur le domaine de p et donc l vérifie la propriété p.

Or, puisque l' appartient à r, l appartient à decrypt<sub> $\alpha,c$ </sub>(r), donc l appartient à  $\sigma_p(\operatorname{decrypt}_{\alpha,c}(r)) = res_1$ .

### Sélection et déchiffrement d'un attribut sélectif

$$\sigma_p \circ \operatorname{decrypt}_{\alpha, c} = \operatorname{decrypt}_{\alpha, c} \circ \sigma_{c \Rightarrow p}$$
 si  $p$  est compatible avec  $c$  (13)

Soit p un prédicat, soit  $\alpha$  un nom d'attribut, soit  $\mathfrak c$  un chiffrement compatible avec p pour  $\alpha$ , r une relation et  $\delta_1$  son schéma relationnel.

On pose  $res_1 = \sigma_p(\operatorname{decrypt}_{\alpha, c}(r))$  et  $res_2 = \operatorname{decrypt}_{\alpha, c}(\sigma_{c_\alpha \Rightarrow p})$ .

### Schémas relationnels

Le chiffrement et la sélection préservent le schéma relationnel, donc  $res_1$  et  $res_2$  ont tous les deux pour schéma relationnel  $\delta_1$ .

## Première inclusion

Soit l un élément de  $res_1$ .

l vérifie le prédicat p et appartient à  $\operatorname{decrypt}_{\alpha,\mathsf{c}}(r)$ . Il existe donc une ligne  $l_0$  de r telle que  $l = \mathsf{c}^{-1}(()l_0)_{\alpha}$ , d'où  $l_0 = \mathsf{c}(l)_{\alpha}$ .

Puisque l vérifie p,  $l_0$  vérifie  $c_{\alpha} \Rightarrow p$  et donc  $l_0$  appartient à  $\sigma_{c_{\alpha} \Rightarrow p}(r)$ . On en déduit que l appartient à  $\operatorname{decrypt}_{\alpha,c}(\sigma_{c_{\alpha} \Rightarrow p})(r) = res_2$ .

### Deuxième inclusion

Soit l une ligne de  $res_2$ .

Il existe  $l_0$  dans  $\sigma_{\mathsf{c}_{\alpha}\Rightarrow p}(r)$  telle que  $l=\mathsf{c}^{-1}(l_0)_{\alpha}$  et donc telle que  $l_0=\mathsf{c}(l)_{\alpha}$ .

Puisque  $l_0$  appartient à  $\sigma_{c_{\alpha} \Rightarrow p}(r)$ ,  $l_0$  appartient à r et vérifie  $c_{\alpha} \Rightarrow p$ . Par conséquent, l appartient à  $decrypt_{\alpha,c}(r)$  et l vérifie p donc l appartient à  $\sigma_p(decrypt_{\alpha,c}(r)) = res_1$ .

## Sélection et jointure

Soit  $\delta_1$  le schéma relationnel du premier argument et  $\delta_2$  le schéma relationnel du deuxième argument.

$$\sigma_p \circ \bowtie = \bowtie \circ (\sigma_p, \mathrm{id})$$
 si  $\mathrm{dom}(p) \subset \delta_1$  (14)

$$\sigma_p \circ \bowtie = \bowtie \circ (\mathrm{id}, \sigma_p)$$
 si  $\mathrm{dom}(p) \subset \delta_2$  (15)

Les deux lois se démontrant de façons tout à fait symétriques, je ne vais démontrer que la loi (14).

Soit p un prédicat et  $r_1$  et  $r_2$  deux relations.

On pose  $res_1 = \sigma_p(r_1 \bowtie r_2)$  et  $res_2 = \sigma_p(r_1) \bowtie r_2$ .

### Schémas relationnels

La sélection préservant les schémas relationnels, les schémas relationnels de  $res_1$  et  $res_2$  sont tous les deux  $\delta_1 \cup \delta_2$ .

### Première inclusion

Soit l un élément de  $res_1$ .

l vérifie p et appartient à  $r_1 \bowtie r_2$ . Donc il existe deux lignes  $l_1$  et  $l_2$  se correspondant et appartenant respectivement à  $r_1$  et  $r_2$  telles que  $l = l_1 \cdot l_2$ .

Puisque l coïncide avec  $l_1$  sur  $\delta_1$ , que  $\mathrm{dom}(p) \subset \delta_1$  et que l vérifie p,  $l_1$  vérifie p. Donc  $l_1$  appartient à  $\sigma_p(r_1)$  et, vu que  $l_2$  appartient à  $r_2$  et que  $l_1$  et  $l_2$  se correspondent,  $l=l_1.l_2$  appartient à  $\sigma_p(r_1) \bowtie r_2 = res_2$ .

## Deuxième inclusion

Soit l une ligne de  $res_2$ .

Il existe  $l_1$  et  $l_2$  appartenant respectivement à  $\sigma_p(r_1)$  et  $r_2$  telles que  $l = l_1 \cdot l_2$ .

Puisque l coïncide avec  $l_1$  là où  $l_1$  est définie donc en particulier sur  $\delta_1$  qui contient le domaine de p, et que  $l_1$  vérifie p, l vérifie p.

Or  $l_1$  appartient aussi à  $r_1$  donc  $l_1 \cdot l_2 = l$  appartient aussi à  $r_1 \bowtie r_2$ , donc à  $\sigma_p(r_1 \bowtie r_2) = res_1$ .

## Sélection et agrégation

$$\operatorname{group}_{\delta} \circ \sigma_p \equiv \sigma_p \circ \operatorname{group}_{\delta} \qquad \operatorname{si} \operatorname{dom}(p) \subset \delta \tag{16}$$

Soit  $\delta$  un ensemble d'attributs, p un prédicat et r une relation.

On pose  $res_1 = \operatorname{group}_{\delta}(\sigma_p(r))$  et  $res_2 = \sigma_p(\operatorname{group}_{\delta}(r))$ .

### Schémas relationnels

L'agrégation conserve les schémas relationnels, donc  $res_1$  et  $res_2$  ont tous les deux pour schéma  $\delta_1$ .

### Première inclusion

Soit l une ligne de  $res_1$ .

Pour simplifier les notations, on pose  $r' = \sigma_p(r)$ .

On pose  $n=l|_{\delta}$  qui est donc le nom du groupe de r' pour  $\delta$  auquel est associée l.

Il existe  $l_1, \ldots, l_m$  des lignes de r' telles que  $r'_n = \{l_1, \ldots, l_m\}$ .

Toute ligne de r' appartient également à r donc (entre autres)  $r'_n \subset r_n$ . Montrons qu'on a également  $r_n \subset r'_n$ . Soit  $l_0$  un élément de  $r_n$ .  $l_1$  coïncide avec  $l_0$  sur  $\delta$ , donc en particulier sur dom(p), et  $l_1$  vérifie p, donc  $l_0$  vérifie p et appartient à r'. Comme  $l_0$  coïncide avec les  $l_i$  sur  $\delta$ ,  $l_0$  appartient à  $r'_n$ . Ainsi,  $r'_n \subset r_n$  et  $r'_n = r_n$ .

On en déduit que l appartient à group<sub> $\delta$ </sub>(r). Or, l coïncide avec les  $l_i$  sur dom $(p) \subset \delta$ , et ceux-ci vérifient p, donc l appartient à  $\sigma_p(r') = res_2$ .

### Deuxième inclusion

Soit l une ligne de  $res_2$ .

l vérifie p et appartient à group<sub> $\delta$ </sub>(r).

On pose  $n = l|_{\delta}$ . Il existe  $l_1, \ldots, l_m$  des lignes de r telles que  $r_n = \{l_1, \ldots, l_m\}$ .

Les  $l_i$  coïncident avec l sur  $\delta$  donc sur dom(p) donc vérifient p.

Pour simplifier les notations, on pose  $r' = \sigma_p(r)$ . Les  $l_i$  vérifient p donc appartiennent tous à r', donc, vu qu'ils coïncident sur  $\delta$ ,  $r_n = \{l_1, \ldots, l_m\} \subset r'_n$ . Vu que toute relation de r' appartient aussi à r, on a aussi l'inclusion  $r'_n \subset r_n$ .

Ainsi  $r_n = r'_n$  et on en déduit que  $l = \lg_{r,n} = \lg_{r',n}$  appartient à group<sub> $\delta$ </sub> $(r') = res_1$ .

### Sélection et réduction

$$\sigma_p \circ \text{fold}_{\alpha,f,z} = \text{fold}_{\alpha,f,z} \circ \sigma_p \qquad \qquad \text{si } \alpha \notin \text{dom}(p)$$
 (17)

Soit p un prédicat,  $\alpha$  un attribut, f une fonction de  $\mathcal{V}$  dans  $\mathcal{V}$ , z un élément de  $\mathcal{V}$ , r une relation et  $\delta_1$  son schéma relationnel.

On pose  $res_1 = \sigma_p(fold_{\alpha,f,z}(r))$  et  $res_2 = fold_{\alpha,f,z}(\sigma_p(r))$ .

### Schémas relationnels

La sélection et la réduction préservent les schémas relationnels, donc  $res_1$  et  $res_2$  ont tous deux pour schéma relationnel  $\delta_1$ .

### Première inclusion

Soit l un élément de  $res_1$ .

l vérifie p et appartient à fold $_{\alpha,f,z}(r)$ . Il existe l' appartenant à r telle que  $l = \operatorname{red}_{\alpha,f,z,l'}$ .

l et l' coïncident sur  $(\delta_1 \cup \{id\}) \setminus \{\alpha\}$ , donc, en particulier sur  $(\delta_1 \cup \{id\}) \cap \text{dom}(p)$  car  $\alpha$  n'appartient pas à p, donc  $l|_{\text{dom}(p)} = l'|_{\text{dom}(p)}$ . Vu que l vérifie p, on en déduit que l' vérifie p. Ainsi, l' appartient à  $\sigma_p(r)$  donc  $l = \text{red } \alpha, f, z, l'$  appartient à  $\text{fold}_{\alpha, f, z}(\sigma_p(r)) = res_2$ .

### Deuxième inclusion

Soit l une ligne de  $res_2$ .

Il existe l' dans  $\sigma_p(r)$  telle que  $l = \operatorname{red}_{\alpha, f, z, l'}$ .

l' appartient à r et vérifie p. Puisque l' appartient à r, l appartient à  $\operatorname{fold}_{\alpha,f,z}(r)$ . Pour la même raison que plus haut,  $l|_{\operatorname{dom}(p)} = l'|_{\operatorname{dom}(p)}$ . Donc, du fait que l' vérifie p, l vérifie p et donc l appartient à  $\sigma_p(\operatorname{fold}_{\alpha,f,z}(r)) = res_1$ .

## Lois de fragmentation

## Fragmentation et défragmentation

$$\operatorname{defrag} \circ \operatorname{frag}_{\delta} = \operatorname{id} \tag{18}$$

Soit  $\delta$  un ensemble de noms d'attributs, r une relation et  $\delta_0$  son schéma relationnel. On pose  $r' = \text{defrag}(\text{frag}_{\delta}(r))$ .

### Unifiabilité et schémas relationnels

On va commencer par montrer que la défragmentation est licite.

On pose  $(r_1, r_2) = \operatorname{frag}_{\delta}(r)$ .

 $r_1$  a pour schéma relationnel  $\delta_0 \cap \delta$  qu'on appellera par la suite  $\delta_1$ , et  $r_2$  a pour schéma relationnel  $\delta_0 \setminus \delta$  qu'on appellera par la suite  $\delta_2$ . On a bien  $\delta_1 \cap \delta_2 = \emptyset$ .

En ce qui concerne les identifiants, on a, pour i dans  $\{1, 2\}$ ,

$$\{l(id)/l \in r_i\} = \{l|_{\delta_i \cup \{id\}}(id)/l \in r\} = \{l(id)/l \in r\}$$

Donc  $\{l(id)/l \in r_1\} = \{l(id)/l \in r_2\}$  et  $r_1$  et  $r_2$  sont bien unifiables et r' est bien définie.

Le schéma relationnel de r' est  $\delta_1 \cup \delta_2 = (\delta_0 \cap \delta) \cup (\delta_0 \setminus \delta) = \delta_0$  donc les schémas relationnels de r et r' coïncident.

### Première inclusion

Soit l' une ligne de r'.

Il existe deux lignes  $l_1'$  et  $l_2'$  appartenant respectivement à  $r_1$  et  $r_2$  telles que  $l'=l_1'.l_2'$ . Puisque  $l_1'$  appartient à  $r_1$ , il existe un ligne  $l_1$  de r telle que  $l_1'=l_1|_{\delta_1\cup\{id\}}$  et, de même, il

existe  $l_2$  une ligne de r telle que  $l_2' = l_2|_{\delta_2 \cup \{id\}}$ . Or  $l_1(id) = l_1'(id) = l_1'(id) = l_2'(id) = l_2(id)$ , donc, vu qu'au sein de chaque table l'identifiant d'une ligne est unique,  $l_1 = l_2$ .

Montrons que  $l' = l_1$ . Soit  $\alpha$  un élément de  $\delta_0 \cup \{id\}$ .

$$\begin{cases} l'(\alpha) = l'_1(\alpha) = l_1(\alpha) & \text{si } \alpha \in \delta_1 \cup \{id\} \\ l'(\alpha) = l'_2(\alpha) = l_2(\alpha) & \text{si } \alpha \in \delta_2 \end{cases}$$

Donc on a bien  $l' = l_1$  et  $l' \in r$ 

### Deuxième inclusion

Soit l une ligne de r.

Il existe  $l_1$  dans  $r_1$  et  $l_2$  dans  $r_2$  telles que  $l_1 = l|_{\delta_1 \cup \{id\}}$  et  $l_2 = l|_{\delta_2 \cup \{id\}}$ .

Vu que  $l_1(id) = l_2(id) = l(id)$ ,  $l' = l_1 \cdot l_2$  appartient à r'.

Or, l' coïncide avec l sur  $\delta_1 \cup \{id\}$  et sur  $\delta_2 \cup \{id\}$ , deux ensembles dont l'union fait  $\delta_0 \cup \{id\}$ .

Donc l' et l coïncident sur leur ensemble de définition, donc sont égaux et l appartient à r'.

### Fragmentation et chiffrement

$$\operatorname{frag}_{\delta} \circ \operatorname{crypt}_{\alpha, \mathbf{c}} \equiv (\operatorname{crypt}_{\alpha, \mathbf{c}}, \operatorname{id}) \circ \operatorname{frag}_{\delta} \qquad \operatorname{si} \alpha \in \delta$$
 (19)

$$\operatorname{frag}_{\delta} \circ \operatorname{crypt}_{\alpha, \mathsf{c}} \equiv (\operatorname{id}, \operatorname{crypt}_{\alpha, \mathsf{c}}) \circ \operatorname{frag}_{\delta} \qquad \qquad \operatorname{si} \ \alpha \notin \delta$$
 (20)